

EXPOSITION « EPURE » AU CHATEAU DE LUNEVILLE
de février à juin 2013
Document à destination des enseignants qui viendront en visite

Nicole PIERRAT - Corinne LACAZE - CPD Arts visuels 54

1. QUE PROPOSER AUX ELEVES AVANT DE VENIR A L'EXPOSITION ?

Cette exposition va permettre d'aborder un pan entier du patrimoine lorrain qu'il est bon de faire connaître aux élèves : **les faïenceries en Lorraine.**

→ Il sera intéressant de **faire le point sur les connaissances et représentations des élèves :**

- Que signifie pour eux le mot « faïencerie » (mot qui peut à la fois parler de la fabrique, du lieu où sont façonnées les pièces, mais aussi la pièce elle-même à distinguer d'une porcelaine, d'un émail, d'une majolique, ...),
- Comment fabrique-t-on un objet en faïence ? (amener un bol en faïence)
- Quels objets pensez-vous que l'on peut fabriquer avec de la faïence ? (vaisselle, sculptures de personnages, d'animaux, objets décoratifs, carrelages, poêle à bois, ...)
- Ont-ils de la famille qui a travaillé aux faïenceries royales de Lunéville Saint Clément?
- Quels métiers occupaient ces personnes ? mouleur, dessinateur, décoratrice, ...
- Pourquoi parle-t-on des Manufactures Royales ? de quel roi s'agit-il ?
- Que veut dire le mot manufacture ?
- Nous nous rendons dans deux salles du château de Lunéville pour voir cette exposition : retour sur le château, son histoire, son passé récent :

Il s'agira de poser des questions aux enfants qui ont déjà des connaissances pour les raviver ou profiter de ce moment pour présenter ce château.

- o pourquoi dit-on le château des Lumières ? (pensez à parler de l'encyclopédie Diderot et d'Alembert – *Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers* consultable en ligne sur <http://www.alembert.fr/> - articles et planches écrits au XVIIIème siècle – cette encyclopédie est vraiment la première encyclopédie française, symbole de l'œuvre des Lumières)
- o quand a eu lieu le dernier incendie ? (2003)
- o pourquoi ces échafaudages ? (travaux de réfection faisant suite à l'incendie)

- nous allons dans deux salles intitulées Salle Boffrand et Salle Renaudin ? qui étaient ces personnages ? (Germain Boffrand (1667/1754) a été l'architecte du château de Lunéville, et Alfred RENAUDIN (1866-1944) un grand paysagiste qui a travaillé aux ateliers de décorations des faïenceries de Lunéville)

On pourra aussi essayer de mettre à plat toutes les questions que se posent les élèves et d'essayer d'y répondre avant la visite :

- qui habite à présent dans le château ?
- peut-on tout visiter ?
- que se passe-t-il dans le château ? autour ?
- y a-t-il encore un roi à Lunéville ?
- ...

2. QUE FAIRE SUR PLACE ?

- Prendre des notes et réaliser des croquis dans un carnet de visite (voir document joint)
- Poser des questions préalablement préparées (si la discussion a levé des interrogations)
- ...

3. QUE PROPOSER DE RETOUR EN CLASSE ?

Selon l'âge des élèves, différentes propositions pourront être faites : (à l'oral ou par écrit)

- **Les mots clés** : Donner ou écrire sur une petite feuille trois mots qui viennent à l'esprit lorsqu'on repense à ce que l'on a vu.
- **Questions pour revenir sur ce que l'on a vu** : Cet échange peut s'inspirer des mots récoltés que l'on aura collés ou écrits au tableau et reprendra les notions importantes vues lors de la visite de l'exposition – les élèves pourront également utiliser leur carnet de visite dans lequel ils ont collecté certaines indications et fait plusieurs croquis.
 - Les objets en plâtre : dans la première salle, de nombreux objets ont un rapport avec l'eau... Pouvez-vous en citer trois (penser aux pots à eau, porte-parapluie, vase (tulipier), ...)
 - Les animaux : dans la deuxième salle de nombreux animaux sont représentés, peux-tu les retrouver, les nommer puis les trier (animaux que l'on pourrait effectivement rencontrer dans un cirque, animaux de la ferme, animaux fantastiques,...)

- Quels sont les personnages qui t'ont marqués dans cette exposition ? (du nain Bébé de Stanislas au joueur de banjo réalisé par Géo Condé en passant par les nombreuses statues.)
 - Les grandes illustrations : Te souviens-tu de ce qu'elles représentaient ? pages de l'Encyclopédie de d'Alembert et Diderot, intérieur d'un atelier au XVIIIème siècle, ...
 - L'atelier dans une manufacture du XVIIIème : De quoi te souviens-tu ? Regarde une photo de la faïencerie de Lunéville à l'heure actuelle. Compare.
- **Un dessin :** On pourra prendre le temps de finaliser et de mettre en valeur un croquis réalisé rapidement sur place pour mémoriser (utilisation de différents outils et médiums, travail sur les techniques de dessin,...)
- **Des activités pour mieux comprendre le travail des faïenciers et faïencières :**

- **Le plâtre :**

Objectif : Il s'agit de faire comprendre aux élèves que si on mélange cette poudre avec de l'eau, une réaction se produit et on obtient un volume solide dans lequel on va pouvoir facilement sculpter. Le plâtre prendra exactement la forme du moule dans lequel on va le couler.

→ Expérimenter et tailler dans le solide obtenu un petit bas-relief (plus simple) ou une ronde-bosse

- **L'argile :**

Objectif : faire comprendre que si plus de 40 faïenceries se sont installées en Lorraine, c'est en partie grâce aux terres argileuses qui composent le sous-sol. (mais aussi par la présence de cours d'eau, des forêts et de bois pour faire chauffer les fours, à une nouvelle mode pour la vaisselle en faïence ou en porcelaine dans les cours,...)

→ Demander aux élèves de lister ou d'apporter quelques objets en argile de la maison (vaisselle, tuile, briques des murs,...). On pourra installer un petit musée dans la classe.

→ Façonner un petit bol en argile et voir ce qu'il se passe... (cela durcit en séchant)

→ Expliquer les différentes étapes de fabrication et montrer la différence entre un bol émaillé et un biscuit poreux...

- **La barbotine et le coulage :**

Montrer aux élèves un extrait de la vidéo « Rêve de faïences » écrit et réalisé par Christophe Rémy qui montre les ouvriers en train de remplir des moules avec de la barbotine.

- **Les décors à Lunéville Saint Clément :** *(atelier proposé par Sophie Tekieli)*

Découvrir les décors anciens et actuels – reproduire un décor choisi ou un dessin pris dans l'exposition sur un biscuit récupéré aux faïenceries.

- **Point sur les faïenceries en Lorraine :**

Depuis le 18^e siècle, on peut compter plus de 40 faïenceries en Lorraine, avec chacune leurs heures de gloire et leurs spécificités : des émaux turquoises de Longwy avec des décors craquelés et cloisonnés aux statuettes de Niderviller, en passant par la manufacture des Islettes ou celle de Lunéville Saint Clément, on mesure l’empreinte de cette tradition qui fait vraiment partie du patrimoine lorrain.

On notera également les faïenceries de Sarreguemines, (où on peut encore visiter le musée de la faïencerie qui montre une belle collection de céramiques et un jardin d’hiver exceptionnel) ainsi que le musée des techniques faïencières où les enfants peuvent découvrir dans des ateliers à leur taille les différentes étapes de fabrication des faïences. Voir service pédagogiques et activités proposées avec ce lien : <http://www.sarreguemines-museum.com/animation/servicepedago.asp>

- **Histoire des faïenceries de Lunéville / Saint Clément :**

La Faïencerie de Lunéville - Saint-Clément est l'héritière des prestigieuses faïences de Lorraine depuis le XVIII^e siècle : le Lunéville et le Saint-Clément. La manufacture de Lunéville fut fondée en 1730, tandis que celle de Saint-Clément le fut en 1758.

L'origine de la manufacture peut être retracée à 1711, année où (Jean)-Jacques Chambrette père, Maître faïencier venant de Dijon, crée pour le compte du Comte de Fontenoy une première faïencerie en Lorraine à Champigneulle. En 1722, l'histoire de la faïence débute à Lunéville lorsque son fils, Jacques Chambrette, s'y établit comme marchand de faïence. Ce n'est qu'en 1730, que Jacques Chambrette fils y démarre sa première manufacture de faïence. Après avoir mis au point la *Terre de Pipe* en 1748, terre donnant une faïence fine et blanche (technique venant d'Angleterre pour imiter la porcelaine) et des décors plus fins et polychromes grâce à la cuisson dans un four mouflé dite "Réverbère" (*petit feu*), Jacques Chambrette fait constater à Voltaire et au Roi Stanislas Leszczyński le raffinement de ses nouvelles productions, ce dernier lui accordant alors de nouvelles lettres patentes en 1749 et par la suite l'autorisation à la distinction de *Manufacture Royale*.

Cependant, pour échapper aux lourdes taxes grevant les exportations vers la France en provenance du Duché de Lorraine, Jacques Chambrette crée une seconde manufacture à Saint-Clément en 1758, ce village se trouvant sur les terres des Trois-Évêchés.

À la mort de Jacques Chambrette, son fils Gabriel et son gendre, Charles Loyal, reprennent les deux manufactures de Lunéville & Saint-Clément. Cependant, cette alliance sera de courte durée et dès 1763, Charles Loyal rachète celle de Saint

Clément avec Richard Mique et Paul-Louis Cyfflé, tandis que Gabriel Chambrette conserve celle de Lunéville.

Au milieu du XVIII^e siècle, la manufacture de Lunéville produit la faïence de la cour de Lunéville. En 1763, l'architecte Richard Mique prend possession de la manufacture de Saint-Clément et produit pour la cour de Versailles des vases de style Louis XV. La faïencerie de Saint Clément passe dans le patrimoine de la famille Thomas qui perpétuera cette tradition pendant tout le XIX^e siècle, entre autres avec la participation de Charles puis Émile Gallé.

La manufacture de Lunéville devient la propriété de Sébastien Keller en 1786 (qui sera la base de la future association Keller et Guérin) dont la marque, K § G, mondialement connue, restera liée à la *Manufacture Royale de Lunéville*. La production devient industrielle après 1870, tout en conservant un atelier artistique.

1892 sera l'année de réunification des manufactures qui dominent alors le marché Français sous l'égide de Keller & Guérin.

Dès 1922, Théophile Fenal, propriétaire de la faïencerie de Badonviller, acquiert les manufactures de Lunéville - Saint-Clément. La production artistique des frères Mouglin puis Géo Condé confirmeront la renommée des faïencereries.

Le groupe a ensuite fait une OPA en 1978 sur la faïencerie de Sarreguemines et continue à la fois la production spécifique de chaque style de faïence ainsi que la production artistique.

En 2006, *Faïence et Cristal de France*, propriétaires de la faïencerie de Niderviller, de la cristallerie de Vallérysthal et de la cristallerie de Portieux prennent également possession des faïencereries de Lunéville-Saint-Clément. Un nouveau groupe qui perpétue le savoir-faire des arts du feu Lorrain est né : *Terres d'Est*. Aujourd'hui, elle fait partie du groupe les Jolies Céramiques.

- **Point sur les étapes de fabrication de la vaisselle dans une faïencerie :**

- **La fabrication du moule :** A l'aide d'un dessin, on façonne une pièce en plâtre qui doit permettre la fabrication d'un moule qui servira pour les autres pièces. Le modèle est savonné pour que le moule n'y attache pas. Le plâtre du moule est alors coulé autour du modèle. Puis quand le plâtre est pris, on enlève le coffrage (moule souvent en deux parties, mais parfois plus selon les pièces ; la réédition de la sculpture du nain Bébé a nécessité 12 moules)
- **Le façonnage :** On verse la pâte appelée barbotine (mélange, d'argile, de silice et d'eau) dans le moule en plâtre. Quand le plâtre du moule a

absorbé l'eau et que la barbotine est fixée à l'intérieur du moule, on verse l'excédent de barbotine, on démoule la pièce et on élimine les petites imperfections par ponçage et grattage. On lisse la surface avec une éponge mouillée. On ajoute éventuellement, par collage, une poignée, un bouton, une anse,...

- **La première cuisson :** La pièce est cuite dans le four à une température d'environ 1000°C pendant une dizaine d'heures. On obtient alors le biscuit (nom de la pièce après la cuisson).
- **La sérigraphie :** Le décor, qui sera sur le biscuit est auparavant dessiné à la main, le plus souvent sur un « écran de soie » qui, par report, s'imprimera sur la pièce. Le créateur du décor l'imprime sur une pièce en biscuit, puis il passe de la gouache sur les parties décorées pour que l'ouvrière puisse réaliser le dessin correctement. Une fois la maquette terminée, le créateur chiffre les couleurs pour que l'ouvrière aille la chercher dans le pot correspondant (il en existe plus de 750). On applique d'abord le cartel (fenêtre qui représente un décor particulier). Le décor est reproduit par insolation sur papier de soie puis il est reporté sur le biscuit. Il faut parfois faire des découpes pour adapter le décor à la forme de la pièce. On retire ensuite le papier de soie : le dessin est imprimé sur la pièce et on retouche à l'encre grasse les manques dus à l'impression.
- **La décoration :** c'est la mise en couleur du dessin : on utilise de la poudre d'émaux avec de l'eau et de la gélatine (ce sont des oxydes métalliques qui donneront les différentes couleurs). Les émaux se posent à la goutte avec des pinceaux montés sur plumes d'oie.
- **La deuxième cuisson :** on va recuire la pièce une deuxième fois pour révéler les émaux. (Il faudra parfois plusieurs cuissons pour certaines pièces, notamment si l'on veut appliquer de l'or)

Voir des images sur : <http://assocfaience54.free.fr/index.php?page=Fabrication>

- **L'histoire du nain Bébé :**

Bébé, le nain de la cour de Stanislas Leczinski à Lunéville (XVIIIe siècle) ... Voir document intéressant vers ce lien : <http://gmarchal.free.fr/bebe.htm>

- **Le château de Lunéville** : Voir des renseignements et des images sur les sites suivants :

<http://www.chateauluneville.cg54.fr/fr/au-temps-des-ducs-de-lorraine/histoire-du-chateau.html>

<http://www.lunevillechateaudeslumieres2013.eu/fr/une-histoire-eclairée.html>

- **Livres en lien :**

- o « **L'enfant Porcelaine** », **Emmanuelle Colin, Jeanne Taboni Misérazzi, Editions du Bilboquet, 2012**

Album sur le thème de l'amitié dont le personnage principal est un enfant en porcelaine (fragile, voir dessin avec des craquelures)

- o « **Mystérieuse Manon** » **d'Elise Fischer, Presses de la Cité, 2004**

Livre pour adultes qui raconte de façon romancée l'art naissant des faïenceries dans le duché de Lorraine au XVIIème.

Lecture d'un passage du livre aux élèves possible :

(*par exemple : p.30 à 32 où Jacques Chambrette fait visiter sa faïencerie au duc Léopold 1^{er} de Lorraine et à sa femme Elisabeth Charlotte d'Orléans, nièce du roi de France.*)

- **Des personnages importants :**

- o **Jacques Chambrette** : un faïencier habile et entreprenant qui allume les fours de la faïencerie de Lunéville en 1740. il invente la « terre de pipe », une terre donnant une faïence fine et blanche.
- o **Richard Mique** : architecte de reine Marie Antoinette, il est directeur des faïenceries de Saint Clément qui produiront la vaisselle de Versailles.
- o **Paul Louis Cyflé** : sculpteur du duc Stanislas, on lui doit les statues qui ornent la fontaine de la place d'Alliance de Nancy. En 1768, il obtient de Louis XV le privilège d'ouvrir une faïencerie à Lunéville.
- o **Emile Gallé** : industriel, maître verrier, ébéniste et céramiste français. Il est fondateur et premier président de l'École de Nancy en 1901. Il créera des pièces pour la faïencerie de Saint Clément.
- o **Charles Lamanceau et Géo Condé** : Les sculpteurs Charles Lamanceau et Geo Condé rejoignent les faïenciers Joseph et Pierre Mougin et ils créent des pièces dans les styles de l'Art Nouveau et Art Déco pour la faïencerie de Saint Clément.

Glossaire :

- Faïence : *n.f.* produit céramique à structure poreuse, opaque, recouverte d'un enduit vitreux qui la rend imperméable. On distingue la faïence émaillée de la faïence fine.
- Email : *n.m.* enduit vitreux opaque généralement blanc constitué d'un mélange d'étain et de plomb ; il peut être teinté dans la masse.

- Porcelaine : *n.f.* produit céramique à pâte blanche, imperméable, vitrifiée dans la masse et translucide. Il en existe plusieurs types : la porcelaine dure possède une pâte fine et dure à base de roches feldspathiques recouvertes d'un enduit vitreux dénommé couverte. La porcelaine tendre est constituée soit de frites soit d'ossements calcinés (porcelaine phosphatique).
- Céramique : *n.f.* Art de fabriquer les poteries, fondé sur la propriété des argiles de donner avec l'eau une pâte plastique, facile à façonner, devenant dure, solide et inaltérable après cuisson. Désigne également la poterie elle-même.
- Barbotine : *n.f.* Pâte argileuse plus ou moins liquéfiée à l'eau, servant à fixer les ornements et les parties rapportées d'une céramique. Elle est aussi utilisée dans la technique du coulage. (Au XIX^e siècle, la barbotine a été employée pour exécuter des ornements en épaisseur sur les porcelaines ; ce procédé est appelé décor à la barbotine, pâte d'application ou pâte sur pâte.)
- Faïencerie : *n.f.* Usine de faïence
- Manufacture : *n.f.* Entreprise industrielle réalisant des produits manufacturés.
- Biscuit : *n.m.* Pâte de faïence et de porcelaine cuite une première fois et non recouverte d'un enduit vitreux. Désigne aussi par extension l'objet en cette matière.

A noter également : un site où l'on trouve beaucoup de renseignements et de publications sur les faïenceries de Lunéville et Saint Clément :

http://assocfaience54.free.fr/Page_Contact/page_comtact.html

Il s'agit du site de l'association des faïences anciennes de Lunéville et Saint Clément. Vous y trouverez notamment des photographies qui reprennent les étapes de fabrication et les références du livre dont le guide de l'exposition nous a parlé : *Gestes et Tradition, 250 ans de faïences d'Art à Saint-Clément*, Catherine CALAME et Alain WEBER, Août 2008, 160 pages, 22 x 28 cm, 30 €